

maître plus instruit que l'ancien, qu'il prit au château pour soigner ses propres écritures, acheta des livres pour les enfans pauvres, forma une petite bibliothèque, se procura des cartes géographiques, encouragea les progrès des enfans en leur distribuant de temps en temps des prix, et régénéra de cette manière la commune. Il alla plus loin, paya l'apprentissage de plusieurs enfans, leur procura par là des états honorables et lucratifs, fonda un petit hospice pour les infirmes et pour les voyageurs pauvres et sans ressource, et devint ainsi le bienfaiteur de toute la contrée.

Sa mère, loin d'arrêter l'élan de son bon cœur, le seconda dans ses vues charitables, et lui dit souvent: "Ce qu'on affecte au bien et au soulagement de l'humanité, est placé avec usure, et la Providence le rend au centuple."

Et en effet, cette généreuse famille ne tarda pas à éprouver la bonté du Seigneur; car elle prospéra de la manière la plus heureuse, et jouit encore aujourd'hui de tout le bonheur que méritent ses vertus et ses bienfaits.